Document generated on 08/13/2025 7:34 p.m.

Québec français

L'Île au trésor
Aventure maritime et récit de formation

Geneviève Falaise

Number 150, Summer 2008

La littérature jeunesse

URI: https://id.erudit.org/iderudit/44012ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)
1923-5119 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Falaise, G. (2008). Review of [*L'Île au trésor* : aventure maritime et récit de formation]. *Québec français*, (150), 70–71.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 2008

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

L'Île au trésor : aventure maritime et récit de formation

PAR GENEVIÈVE FALAISE*

Pour traverser le temps, un récit jeunesse doit toucher profondément par sa richesse, les valeurs universelles qu'il transmet, ou encore, par la présence d'un héros dans lequel le jeune lecteur peut se reconnaître. Étant donné que les adolescents se sentent interpellés par un héros qui passe à travers un processus de maturation et que l'aventure est souvent à l'origine de cette évolution, nombreux sont les récits d'aventures et les romans initiatiques disponibles sur le marché de la littérature jeunesse. Par exemple, *L'Île au trésor* de Stevenson est à la fois un roman d'aventures maritimes pour jeunes et un roman de formation.

Qu'est-ce qui définit l'aventure exactement ?

Pour Jean-Yves Tadié, c'est *ce qu'on n'attendait pas et dont « on aurait pu se passer »*. Un roman d'aventures met en scène le bouleversement du quotidien d'un héros, bouleversement *qui rend la mort possible, probable, présente jusqu'au dénouement qui en triomphe – lorsqu'elle ne triomphe pas*. Essentiel à l'esprit du roman d'aventures, le rapport au danger et à la violence crée une tension nécessaire à la poursuite du récit. Pour cette raison, le héros échappe souvent au contrôle social et à la justice. Cet aspect est réconfortant pour tout jeune qui désire s'émanciper, car la représentation d'une vie de liberté absolue vient combler le besoin d'évasion du lecteur. Comme l'aventurier doit choisir son camp et affronter, par le fait même, le camp adverse, sa vie est traversée de périodes de quiétude, qui ne sont là que pour préparer au pire. Sans cesse menacée, son existence est axée sur le moment présent. D'après Tadié, *[l'aventure] exalte l'instant aux dépens de l'ennuyeuse continuité de la durée ; elle joue la vie et la mort tout de suite, pour échapper à la mort qui nous attend au loin*. L'affrontement continu du danger met à l'épreuve le héros, dont l'instinct de survie se déploie alors face à l'adversité. Par conséquent, il existe un lien étroit entre le roman d'aventures et le roman de formation, qui est en fait l'aventure d'un destin.

Aventures maritimes

Certains motifs reviennent souvent dans le roman d'aventures, tels que le bouleversement du quotidien, le retrait des contraintes sociales, le rapport au danger… Les romans d'aventures maritimes offrent justement un cadre référentiel propice aux péripéties (ex. : lutte entre marins et pirates, tempêtes, etc.). Comme les dimensions du navire restreignent leur liberté, les marins doivent apprendre à vivre en communauté, selon des règles établies. Le non-respect de celles-ci risque d'entraîner la disparition d'un marin, par-dessus bord. À tout moment, l'insatisfaction générale peut tourner en mutinerie. Chez les pirates, le chef ne garde son rang que s'il sait se montrer le plus cruel ou le plus éloquent. Ainsi, la promesse de richesses ou même la mention d'éventuelles malédictions (les pirates étant superstitieux) peuvent aider un esprit rusé à maintenir son ascendant sur l'équipage. La menace constante de la vie en mer constitue donc une source inépuisable d'aventures pour les romanciers.

L'Île au trésor

L'Île au trésor a tout du roman d'aventures maritimes. Après avoir découvert une carte au trésor, Jim Hawkins, le héros, et ses compagnons, partent à la recherche de la fameuse île au trésor. Dès le départ, le capitaine Smollett appréhende les dangers de cette quête et en informe Jim et ses adjuvants :

… Chercher un trésor est une entreprise périlleuse. Je goûte déjà fort peu les chasses au trésor en temps ordinaire, mais je les goûte encore moins quand elles sont censément secrètes, et que le secret est connu de tous. […] J'ai la conviction que pas un de vous, messieurs, n'a la moindre idée de ce qui vous attend. […] ce sera une partie très serrée, entre la vie et la mort.

Selon Tadié, ce personnage secondaire joue *le rôle, important dans un roman d'aventures, d'inquiéteur, donc de créateur de suspense*. La traversée se fait sans encombre jusqu'à ce que Jim surprenne le complot fomenté par Long John Silver, qui avait pourtant gagné sa confiance. Ce dernier, en raison de son ambivalence, apporte de la profondeur au récit. Surnommé « Barbecue », le maître-coq de *l'Hispaniola*, grâce à son entrain et à son ardeur au travail, suscite la sympathie de tous. Cependant, Silver joue un double jeu : il désire arriver dans l'île afin d'augmenter sa fortune personnelle. Pour atteindre son but, Silver n'hésite pas à tuer, de sang-froid, un des marins

fidèles à son capitaine. Par la suite, quand il s'aperçoit que les chances de prendre possession du trésor s'amenuisent, il revient, à l'insu des autres pirates, dans le camp de Jim. Ce dernier, s'il accepte d'être son témoin oculaire, pourrait lui éviter la pendaison… Les changements d'allégeance de Silver, selon les circonstances, créent manifestement du suspense. Bref, durant tout le récit, le héros voit sa vie ne tenir qu'à un fil, en raison de la division qui oppose l'équipage de *l'Hispaniola*.

Récit de formation

Ce qui rejoint le jeune lecteur réside dans la représentation d'un héros de son âge, ou légèrement plus vieux, forcé d'évoluer pour survivre dans un univers d'adultes peu fiables. Au moment où l'action se déroule, Hawkins a environ 13 ans, mais il raconte ses exploits des années plus tard. Pour Tadié, *les interventions du narrateur adulte ne se marquent que dans l'élégance du style et des notations : rappels, anticipation, propres à entretenir le suspens*. En fait, les commentaires du narrateur (ex. : évocation de dangers futurs) s'adressent directement au lecteur, et ils entretiennent chez ce dernier un sentiment d'attente. De plus, la posture particulière du narrateur devenu adulte lui permet de porter un regard différent sur ses faiblesses d'autrefois, de montrer que ses aventures l'ont transformé. Au début du récit, Hawkins, qui vit dans une relative tranquillité à l'auberge tenue par ses parents, est l'image du bon fils. Attaché à sa mère, serviable et franc, il est, en outre, décrit comme un être d'imagination : *[Jim a] la tête pleine de doux songes, ne [rêve] que d'aventures en mer et d'îles étranges et merveilleuses*. Silver, qui devine l'orgueil du jeune garçon et son désir d'être pris au sérieux, use de la flatterie pour l'empêcher de déceler ses mauvaises intentions. Plus tard, lorsqu'il prend connaissance des plans de mutinerie de Barbecue, Hawkins conçoit une horreur véritable à l'égard de celui qui manipule si aisément les autres. La droiture morale de l'adolescent l'amène à choisir le camp des honnêtes marins. Son jeune âge, qui n'éveille pas les soupçons des pirates, lui permet d'agir plus librement que les adultes, et excuse ses comportements imprudents. Cependant, ses initiatives audacieuses (ex. : il s'empare de la goélette tombée aux mains des pirates) contribuent à sauver ses amis de leur situation périlleuse. À mesure que le récit avance, les épreuves se compliquent. Le moment ultime du parcours initiatique de Jim survient quand il se jette par mégarde dans le fortin tenu par les pirates. Plutôt que d'afficher son désespoir, Hawkins impressionne les rebelles par son courage :

> Le pire peut bien advenir, cela m'est égal. […] D'abord, vous êtes dans de sales draps : navire perdu, trésor perdu, hommes perdus […]. Et si vous voulez savoir qui a manigancé cela, eh bien, c'est moi. […] Du début à la fin, j'ai eu la main haute sur toute cette opération, et je ne vous crains pas plus qu'un moucheron. Tuez-moi ou épargnez-moi, cela m'est bien égal. […] [Si] vous m'épargnez, je passerai l'éponge, et quand vous serez tous jugés pour faits de piraterie, je ferai mon possible pour vous sauver.

PISTES D'EXPLOITATION

1 Journal dialogué : demander aux élèves d'écrire (par lettre, cahier ou journal électronique) leurs réflexions sur *L'Île au trésor*. Par la suite, leur répondre afin de les inciter à élaborer leur pensée. (Exemples de questions : *Aurais-tu aimé être à la place de Jim Hawkins ? Justifie ta réponse. Relève trois phrases que tu as appréciées et explique pourquoi.*).

2 Débat : questionner les élèves sur les valeurs véhiculées dans *L'Île au trésor*. (Exemples de questions : *Quelle est la valeur morale la plus importante dans ce roman ? Un romancier peut-il représenter la violence dans son œuvre ? La fiction est-elle un bon moyen de connaître le monde, la vie et l'être humain ?*).

3 Cercle de lecture : diviser les élèves en sous-groupes de quatre ou cinq participants, organiser des rencontres régulières, à durée fixe, et observer les échanges. Suggérer des romans similaires (ex. : *Mémoires d'une pirate* de Celia Rees) ou interroger les élèves sur leurs propres lectures. (Exemples de questions : *À quelles autres œuvres te fait penser ce roman d'aventures ? Si tu devais écrire un récit d'aventures, quels « ingrédients » utiliserais-tu ?*).

Bref, forcé par les événements à surpasser les adultes, le héros s'éloigne inévitablement de l'innocence et se rapproche d'un monde plus ambigu.

Conclusion

À la fois roman d'aventures maritimes et roman de formation, *L'Île au trésor* a tout pour plaire à un public de jeunes lecteurs. Ce récit met en scène un adulte qui narre les épreuves qu'il a traversées quand il était jeune et qui l'ont transformé. L'affirmation de soi et l'écoute de son propre instinct se trouvent ainsi au cœur du processus de maturation du héros. Pourrait-on penser que le choix d'un jeune garçon, comme acteur principal, a plus de chance de plaire à un public masculin ? □

* *Étudiante au baccalauréat en études littéraires, à l'Université du Québec à Montréal.*

Références

DEMERS, Dominique, *Du Petit Poucet au Dernier des raisins. Introduction à la littérature jeunesse*, Boucherville, Éditions Québec / Amérique Jeunesse, 1994.

GIASSON, Jocelyne. *Les textes littéraires à l'école*, Boucherville, Gaëtan Morin éditeur, 2000.

STEVENSON, Robert Louis, *L'Île au trésor*, Mesnil-sur-l'Estrée, Éditions Gallimard, coll. « Folio classique », 2000.

TADIÉ, Jean-Yves, *Le roman d'aventures*, Paris, Presses Universitaires de France, 1982.